

# En piste pour l'Echange de savoirs élèves-parents



**Schlémil :** *C'est quoi cette piste ?*

Pour certains élèves, l'école est un fardeau, car les savoirs qui y sont valorisés, souvent intellectuels et abstraits, ne correspondent pas à leurs compétences de prédilection.

Cet écart, accompagné par des résultats et livrets scolaires attestant l'échec, gâche la relation entre l'élève et ses parents : « Il est nul ».

Aussi, un temps d'échange de savoirs élèves/parents pourrait faire découvrir à certains parents leur enfant faisant preuve de compétences considérées habituellement comme secondaires à l'école.

Et ouvrir ainsi un espace de résilience...



**Chabotte Tripouille :** *Comment faire concrètement ?*

J'organise pour cela un moment appelé « Echange de savoirs élèves/parents » (qui répond à l'autre moment d'échange parents/élèves).

1) Deux semaines avant ce moment, je propose un rendez-vous pour que les parents viennent dans l'école.

2) Pendant ces quinze jours de préparation, nous organisons en classe ce temps d'échange : je demande à chaque élève de lister des savoirs pas obligatoirement scolaires, dont il pense être possesseur. Bien sûr, pour faciliter l'émergence des compétences, nous donnons des exemples de savoirs.

Au fur et à mesure de cet émergence, je demande à chaque élève de préparer son atelier : qu'est-ce qu'il fera passer aux parents ? comment le fera-t-il ? avec quel matériel ? avec quel autre élève ?

De temps en temps, nous menons des simulations d'ateliers pour nous préparer

3) Arrivent les parents : ils circulent entre les différents stands, sachant que tous les stands doivent être visités (aucun stand ne doit être vide), et que les parents doivent circuler régulièrement entre les stands.

4) A la suite de ce moment de partage, on peut organiser un temps de bilan regroupant parents et élèves.



**Pepito :** *Et finalement, ça change quoi ?*

Ce temps d'échange a de multiples répercussions :

- Il montre aux élèves qu'ils sont dépositaires d'un savoir, même si ce dernier n'est pas dans le livret scolaire
- Pour certains enfants, ce sera l'occasion de se montrer sous un autre jour. Et ça réduira peut-être la fatalité du « Je suis nul ».

Empêchement  
à apprendre :

*Je suis nul / Tu ne peux pas y arriver / Je ne suis jamais content de  
moi*